



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Importance des revenus non agricoles des exploitations agricoles de petites tailles aux Etats-Unis et en Europe

M. Alain Revel

Abstract

OFF-ARM INCOME OF SMALL AND MIDDLE SIZE FARMS IN THE USA AND ENROPE

:

Off farm incomes are essential when devising agricultural policy. The american agricultural policy, from the New deal to nowadays, has been revised every four or five years. These reforms have been made possible the speedy increase of off farm incomes has maintained the global income of american farmers. does not have at its disposal so sophisticated information on the income of its farmers and it is urgent to improve the european surveys in this field.

Résumé

L'existence des revenus non agricoles des agriculteurs est un élément fondamental à prendre en compte dans l'établissement des politiques agricoles. La politique agricole américaine depuis le new deal de 1933 jusqu'à nos jours a été caractérisée par une révision quadriennale ou quinquennale de la législation conduisant le gouvernement à se dégager de la fixation des prix et de la garantie des revenus. Ces réformes ont été possibles car la part des revenus non agricoles dans le revenu total a augmenté très vite permettant un maintien du revenu global des agriculteurs. L'Europe ne dispose pas d'informations aussi fines sur les revenus non agricoles.

Citer ce document / Cite this document :

Revel Alain. Importance des revenus non agricoles des exploitations agricoles de petites tailles aux Etats-Unis et en Europe. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 108-110;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4623>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4623

Fichier pdf généré le 08/05/2018

IMPORTANCE DES REVENUS NON AGRICOLES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DE PETITES TAILLES AUX ETATS-UNIS ET EN EUROPE

Alain REVEL - Sous directeur de la recherche et des affaires économiques au Ministère de l'Environnement.

Résumé :

L'existence des revenus non agricoles des agriculteurs est un élément fondamental à prendre en compte dans l'établissement des politiques agricoles. La politique agricole américaine depuis le new deal de 1933 jusqu'à nos jours a été caractérisée par une révision quadriennale ou quinquennale de la législation conduisant le gouvernement à se dégager de la fixation des prix et de la garantie des revenus. Ces réformes ont été possibles car la part des revenus non agricoles dans le revenu total a augmenté très vite permettant un maintien du revenu global des agriculteurs. L'Europe ne dispose pas d'informations aussi fines sur les revenus non agricoles.

OFF-ARM INCOME OF SMALL AND MIDDLE SIZE FARMS IN THE USA AND ENROPE

Summary :

Off farm incomes are essential when devising agricultural policy. The american agricultural policy, from the New deal to nowadays, has been revised every four or five years. These reforms have been made possible because the speedy increase of off farm incomes has maintained the global income of american farmers. Europe does not have at its disposal so sophisticated information on the income of its farmers and it is urgent to improve the european surveys in this field.

Lorsque Henri de Farcy publiait son livre sur la double activité il faisait référence à son voyage aux Etats-Unis en 1972 où l'idée avait germé de consacrer des études à ces millions d'agriculteurs à temps partiels qui aux Etats-Unis, en Allemagne, en Suisse et en Autriche constituaient manifestement une réalité, alors qu'en France leur existence, et surtout leur statut, étaient contestés.

C'est dans les années 70 qu'apparaissent en Europe des études sur l'agriculture à temps partiel : note à la Confédération nationale pour l'aménagement rural en 1972 et étude italienne (Barberis 1971) puis de l'OCDE et à l'INRA (Brun, Lacombe, Laurent 1976). Avant 1970 aucune mention de l'éventualité de la double activité ne vient troubler la sérénité unitaire, ni dans " Une France sans paysan" (Gervais, 1965) qui envisage pourtant des évolutions "industrialisantes", ni dans le rapport Vedel qui pourtant prévoyait dès 1969 une évolution duale de l'agriculture française.

Aux Etats-Unis c'est dès 1960 que l'Economic Research Service de l'USDA a commencé à calculer systématiquement le revenu non agricole (off-farm income) des exploitants agricoles ainsi que le revenu net d'exploitation qui seul peut être comparé aux revenus salariaux. Pendant très longtemps la France n'a publié que des revenus

brut d'exploitation puis des revenus bruts agricoles, dont l'agrégation avec les revenus non agricoles (fiscaux) était impossible.

A partir de 1964 les revenus non agricoles des agriculteurs américains ont dépassé leur revenu net agricole. C'est d'ailleurs de 1960 à 1964, sous les présidences démocrates de Kennedy et Johnson, que la politique américaine a renoncé à fixer les prix garantis à un niveau permettant d'assurer la parité du revenu des agriculteurs en 1910-1914.

Malgré l'importance croissante des aides gouvernementales, le revenu agricole décroît régulièrement de 1974 à 1982 en dollar constant après s'être stabilisé de 1967 à 1972 et avoir considérablement augmenté en 1973 (Jackson 1983). De 1982 à nos jours il a recommencé à croître. En 1984 les revenus non agricoles s'élevaient au double des revenus nets agricoles.

Les raisons de ce désintérêt de la puissance publique américaine pour la stabilisation des revenus agricoles tiennent à la structure des revenus des agriculteurs. Les résultats de l'enquête annuelle apparaissent dans les tableaux 1 et 2 pour 1990. Ils montrent clairement la différence de comportement vis-à-vis des aides gouvernementales, selon la dimension de l'exploitation.

Tableau 1 - Caractéristiques des exploitants américains (1990) (Source : AHEARN 1993)

Illustration non autorisée à la diffusion

Tableau 2 - Revenu par famille en dollar (1990) selon la taille de l'exploitation (Source : AHEARN 1993)

Illustration non autorisée à la diffusion

Les caractéristiques des revenus des agriculteurs américains sont les suivantes :

1. Les petites exploitations (A : moins de 50.000 \$ de chiffre d'affaires ou moins de 50 ha de céréales) ont des revenus net agricoles négatifs. Les raisons de leur maintien en activité viennent de leur attachement à un style de vie, aux avantages concernant le logement et l'autoconsommation, ou à l'espérance de gains en capital liés à la propriété foncière. En revanche ce sont ces petites exploitations qui ont les plus gros revenus non agricoles (dont la moitié sont des salaires).

2. Les moyennes exploitations (B : de 50 à 250.000 \$ de CA ou de 50 à 250 ha de céréales) ont des revenus agricoles faibles et des revenus non agricoles plus faibles que ceux des petites exploitations (la moitié sont aussi des salaires). Aussi s'en tirent-elles très difficilement, spécialement celles qui sont dans la frange inférieure de cette classe : leurs chefs ont peu de temps pour travailler à l'extérieur, surtout s'ils ne sont pas mariés ; dans ce cas ils ont un revenu total inférieur à celui des chefs des petites exploitations.

3. Les grandes exploitations (C et D : plus de 250.000 \$ de CA ou plus de 250 ha de céréales) s'en tirent beaucoup mieux, car elles reçoivent beaucoup plus d'aide compensatoire du gouvernement (de 15.000 à 20.000 \$) et leur revenu agricole net est plus de 4 fois supérieur à celui des moyennes exploitations ; mais leurs chefs ne représentent que 8 % des agriculteurs américains ; leurs revenus non agricoles, qui forment, moins d'un tiers de leur revenu total, sont composés pour 1/3 de salaires et pour 1/3 de revenus d'entreprise.

La politique agricole américaine de compensation des revenus joue alors tout son rôle :

- les petits agriculteurs, soit 69 % du total, reçoivent très peu de paiements compensatoires, mais ceux-ci ont pour eux une importance limitée, car ils n'arrivent même pas à compenser les amortis-

sements de leur capital vieillissant. Leurs revenus ne dépendent donc plus de la politique agricole.

- les moyens agriculteurs, soit 23%, ont un revenu agricole net avant paiements compensatoires (16.236\$ - 6.888\$ = 9.348\$) qui les placerait à la limite du niveau de pauvreté qui s'élève à 10.149 \$ pour une famille de 3 personnes (USDC 1991) ; ils ne survivent que grâce à ces paiements compensatoires et à leurs revenus non agricoles (21.602 \$),
- les gros agriculteurs, soit 8% du total, vivent surtout du marché, mais ils complètent leurs revenus par des activités non agricoles qui leur sont facilitées par leur niveau d'éducation (la moitié ont fait des études supérieures).

Il est important de noter que deux tiers de la catégorie inférieure (A) et un tiers des exploitations des autres catégories (B,C,D) sont en position financière difficile : cette situation explique le fort taux de disparition des exploitations américaines.

Moins connu, un cinquième environ de toutes les catégories ont des revenus totaux inférieurs au niveau de pauvreté. Si les revenus des agriculteurs étaient réduits à leurs seuls revenus agricoles ce seraient 93 % de la catégorie A qui se placeraient en dessous du niveau de pauvreté (41 % de la catégorie B, 28 % de la catégorie C, 24 % de la catégorie D). On voit combien ces disparités et la pauvreté agricole sont atténuées par l'existence d'importants revenus non agricoles dans les catégories inférieures (Ahearn, Lee, 1991).

Une étude a d'ailleurs été rédigée sur les familles agricoles qui n'arrivent pas à s'en sortir, ni avec les paiements gouvernementaux, ni avec les revenus non agricoles (Perry, 1993). En croisant dans les catégories A et B les 450 000 familles dont le revenu global est en dessous du niveau de pauvreté avec les 750 000 familles dont le capital ne dépasse pas 150 000 \$, on fait apparaître 200 000 familles d'exploitants qui sont en réelle difficulté financière. Ils n'ont même pas la possibilité de vendre leur ferme, qui ne leur appartient générale-

ment pas, ni de contracter de nouveaux prêts. Agés, leur faible niveau d'éducation ne leur permet pas, ni à leur épouse, de travailler à l'extérieur. L'U.S.D.A a établi un programme de prêts à bas taux d'intérêt géré par la Farmers Home Administration, banque publique créée en 1946, mais celle-ci a du mal à aider ce type d'agriculteur. Seuls 400 millions de dollars ont été dépensés en 1991-92 au titre de bonification d'intérêts, de prêts, et de subventions pour la lutte contre l'érosion des sols et l'équipement hydraulique. Il est bien clair que ces agriculteurs et surtout leurs familles doivent être aidés à trouver des emplois hors de l'agriculture et que ces prêts agricoles ne font que rendre plus précaire leur bilan financier. Leur situation en effet ne dépend plus de la politique agricole, mais d'une politique de développement rural.

* *
*

Si les revenus purement agricoles des agriculteurs font l'objet de très nombreuses études et enquêtes statistiques en Europe (RICA), ce n'est qu'en novembre 1985 que le Comité de Statistique Agricole de la Communauté Européenne (CE) a décidé de lancer le projet Revenu global des ménages agricoles (RGMA). L'étude a été réalisée par Wye College, University of London (Hill, 1988 et 1992). Malheureusement ce projet ne prévoit l'établissement que d'un indicateur unique ne tenant compte ni des différentes tailles des exploitations, ni de la dispersion de leurs spécialisations ou de leurs chiffres d'affaires.

Ceci n'a pas beaucoup de sens, compte tenu de l'extrême variabilité des exploitations des pays de la CE et, à l'intérieur de ceux-ci, de l'extrême variabilité des situations locales. Les chiffres donnés par Hill résultent d'un travail très difficile d'unification des méthodes nationales et des diverses sources d'informations (souvent fiscales).

Les pays de la CE se classent en deux catégories :
- les Etats où les agriculteurs sont majoritairement pluriactifs : l'Irlande, l'Italie et l'Allemagne où les RNA dépassent 45% du RT ;
- les Etats où les agriculteurs se consacrent majoritairement à l'agriculture : les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la France où les RNA n'atteignent pas le tiers du RT.

La France et l'Allemagne jouent un rôle charnière : la France est le moins spécialisé des Etats spécialisés, l'Allemagne est le moins pluriactif des Etats à pluriactivité dominante ; cela provient de la division de ces deux Etats en deux parties : sud de la Loire et Bavière apparentés à l'Italie d'une part, Bassin Parisien et plaines de Hambourg et de Dantzig proches de la Grande-Bretagne, d'autre part.

Dès à présent, malgré leur faiblesse, les travaux de Wye College permettent donc de tirer des conclusions qui incitent à la constitution en Europe de statistiques plus fines permettant de distinguer, parmi les exploitations agricoles comme aux Etats Unis, des classes de taille ou de chiffre d'affaires. Il s'agit là de données essentielles indispensables pour la définition de toute politique agricole réaliste.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

HISHAM S.(1993) - *The economic well-being of farm operator households, 1988-90*, Agricultural Economic Report 666, ERS-USDA, WashinAHEARN Mary C. PERRY Janet E. EL-OSTA gton, january

AHEARN, Mary C., LEE, John E, Jr. (1991) - *Multiple job holding among farm operator households in the U.S. In Multiple job holding among farm families* ed. by HALLBERG M. C., FIDEIS Jill L., LASS Daniel A., Iowa State University Press, Ames

BARBERIS Corrado, (1971) - *Gli operai contadini*, Ed. Molino, Bologna.

BRUN A., LACOMBE P. , LAURENT C., (1976) - *Les agriculteurs à temps partiel*, INRA-ESA, Paris, 2 avril

DELORD B., LACOMBE Ph. (1981) - *La Multiactivité des agriculteurs, conjoncture ou structure ?* Colloque National de l'Association du Ruraliste français. L'Isle d'Abeau Novembre

FARCY Henri de, (1979) - *Un million d'agriculteurs à temps partiel*, Le Centurion, Paris.

GERVAIS Michel, SERVOLIN Claude, WEIL Jean (1965) -

Une France sans paysans, Seuil, Paris

HILL Berkeley, (1988²) - *Total incomes of agricultural households*, Eurostat series D, Theme 5, Luxembourg, July.

HILL Berkeley, (1992) - *Revenu global des ménages agricoles*, Rapport 1992, Eurostat série C, Thème 5, Luxembourg, mai.

JACKSON Doug, (1983) - *The US PIK program: perspectives for 1983*, in *American green power* by A. REVEL and C. RIBOUD, The Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1986

OCDE, (1978) - *L'agriculture à temps partiel*, 3 volumes, O.C.D.E., Paris.

PERRY Janet E., AHEARN Mary C., (1993) - *Limited opportunity farm households in 1988*, *Agricultural Information Bulletin* 662, USDA-ERS, Washington, february.

US Department of commerce, (1990) US Department of commerce, (1991), Bureau of the Census - *Poverty in the U.S. : 1990. Current Population Reports, series P.60 N° 175*, August.